

CARTES PROFESSIONNELLES

Avocat F. Dodd Tweedie, Casier-P. "S" Tél.: 42, Coine des rues Canada & Court, Edifice Hall, Edmundston, N.-B.

Comptable H.-G. HOBEN, Comptable Licencié, Edmundston, N.-B.

Médecin-Chirurgien A.-M. SORMANY, Casier-P. "S" Tél.: 46, Edmundston, N.-B.

Avocat Albert J. DIONNE, B.A., Avocat, Notaire Public, Bureau: Chez J. Têtu, Voisin de Jos E. Bard, Edmundston, N.-B.

ASSURANCE-VIE LA SAUVEGARDE, La Seule Compagnie Canadienne-Française, Le Canada aux Canadiens, Et pour les Canadiens, H.-C. Richard, agent local, A. Piuze, gérant provincial.

Architectes BEAULE & MORISSETTE ARCHITECTES, SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu, OSCAR BEAULE, ALBERT MORISSETTE, 21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC.

ASSURANCE FEU ACCIDENTI VIE, Agents locaux pour FRINK & Co, et C.E.L. JARVIS, représentant: Western Assurance Co., Reliance Assurance Co., North British Assurance Co., Fidelity Insurance Co. of Canada, et autres, A.J. DIONNE, Avocat, L.J. DIONNE, Phone 114-21.

BUANDERIE GOON WAH Co., 58, rue de l'Eglise, Edmundston, N.-B., Toutes les sortes de lavages faits à la main, LAVAGES ET REPASSAGE DE FAMILLE, 35c à 50 la douzaine, SERVIETTES de Barbiers: \$1.00 par cent, Livraison à domicile, Nous n'employons que des experts, All kind of laundry work done by hand, FAMILY WASHING & IRONING, 35c to 50c per dozen, BARBER TOWELS: \$1.00 per hundred, Goods called for and delivered, Best Laundrymen only employed, GOON WAH Co. LAUNDRY, 58 Church St., Edmundston, N.-B.

DECIDE-TOI!

Au-dessus des hommes d'un jour. Au-dessus de la crise du franc. Au-dessus des passions politiques. Dans la sérénité atmosphère des hauteurs qui est celle de l'église, retentit sur le monde entier l'appel de toujours... l'appel de Pâques. Pauvres humains, pourquoi tant vous agiter! Encore quelques années—quelques mois, peut-être—et vous serez dans l'éternité. Alors faites le grand devoir qui domine tous les devoirs. Faites vos Pâques! De plus en plus intéressants sont ceux qui entendent cette voix. Car, s'ils viennent au Maître, c'est bien d'eux-mêmes. Ils y viennent souvent malgré toutes les influences contraires. Ils y viennent, même contre les intérêts matériels de leur avenir. —Vous avez peur?... demandai-je officiellement dans les oeuvres. Je n'ai peur que de Dieu!... me répondit-il en me fixant avec ses yeux clairs. De plus en plus nombreux aussi. —L'ancienne église est devenue trop petite!... Demain nous passons dans la nouvelle!... disait, hier soir, le P. Vuillemer au magnifique auditoire d'hommes qui se pressait à Saint-François de Sales pour entendre son ardente parole. Et il en est ainsi dans toutes les paroisses vivantes... partout où se trouve un prêtre, homme pour parler à des hommes. Par agglomération régulières, ces masses d'hommes s'accroissent d'année en année, alimentées par l'arrivée des jeunes et consolidées par le cadre d'arrêt des unions paroissiales. Un certain ouvrier... un certain paysan... n'a pas encore fini d'oublier la foi de ses aïeux que déjà le jeune polytechnicien... le jeune "central", le jeune normalien rôde autour du confessionnal pour remplir son devoir avec un tour de faveur. Cela c'est l'indéniable fait. La France se guérit par la tête... par cette tête que le XVIIIe siècle avait pourrie, et que la Révolution avait coupée. Les élites reviennent à nous fières de se retrouver avec la lignée des ancêtres, des âmes magnifiques, des saints déconcertants, des martyrs, des apôtres... et par eux, de toucher à la réalité du Christ. Et ces élites, toutes neuves, sans parti pris, regardent, révérentes, les pauvres foules qui, en clamant de grandes mots vides, suivent de solennels farceurs. Les vieux rêvent aussi... Ils rêvent à eux-mêmes... à la mort qui s'approche. Ils regardent leur route, qui ne fut pas la route... Ils ne peuvent pas ne pas constater le porte-à-faux de leur vie et l'abîme où s'écroule tout ce qui ne repose pas sur Dieu. Oh va le peuple aujourd'hui? Au grand Soir. Et il y va logiquement, puisqu'on lui a dit que le ciel était vide. Or, qu'est-ce que le grand soir? Voyez Moscou! C'est l'assassinat, le pillage érapuleux, les pieds écrasant la tête, la Tcheka française prenant la suite de la Tcheka russe. Et c'est tout ce qu'on a trouvé pour remplacer les dix commandements, l'Évangile d'Amour... et de grand Christ qui a dit: "Venez à moi, vous tous qui souffrez." Les vieux constatent donc cette faillite de la Science, de la Raison de la politique, pour le redressement moral d'un pays. Et puis, ils y rent les volte-face, les convulsions. "J'ai été appelé, il y a quelques temps dans une clinique auprès d'un farouche, anticlérical: "N'importe, ni mairiel... bramaît-il de quelque quarante ans... le chirurgien devant le lendemain, lui ouvrir le ventre... Ma sœur... on avait dit... elle trouve sur la table de nuit un crucifix et un chapelet. Il est une femme qui a écrit les pages les plus raides qui soient jamais tombées sous mes yeux. Autre stupéfaction... cette femme... la très pure petite Thérèse; et elle écrit sa vie. Et ce Willette!

AU FOYER

LE GRAND MYSTERE. Le grand mystère N'est point le farouche océan Qui gémit sous les coups du vent. La mer, aux longs soupirs, pleurant Dans la nuit claire. Ce n'est point la forêt Lugubre, frissonnante et sombre A l'heure auguste où descend l'ombre, Le bois, plein de rumeurs sans nombre Et qui semble aux agnets. Le grand mystère De tous les temps, c'est bien ton cœur, Ton cœur, qui passe en profondeur Toute la terre. Océan de désirs Inlassablement il se leurre, Il espère, il s'alarme, il pleure Et toujours du plaisir d'une heure Croit pouvoir s'assouvir. Un mot l'affolle "Amour"—et ce mot prestigieux Qui fait monter les pleurs aux yeux Lui paraît descendre des cieux Touchante idole! Cet amour idéal Combien l'ont poursuivi sans trêve Le long des jours et dans leur rêve? Las! pauvres cœurs, la vie est brève Et le monde banal! Point de blasphème! L'amour descend du paradis Il est sublime et infini Lorsque c'est Dieu qui Pa béni... Aimez quand même. J.-B. AUDOIN, Ptre. "Le Quartier Latin."

- AVRIL. Dernier Quartier, le 5, Nouvelle Lune, le 12, Premier Quartier, le 19, Pleine Lune, le 27. FETES RELIGIEUSES. 1) Jeudi-Saint, 2) Vendredi-Saint, 3) Samedi-Saint, 4) Pâques, 5) S. Vincent Ferrier, c, 6) S. Xyste, et p. mart, 7) S. Epiphane; S. Donat, 8) S. Denis, év., 9) S. Marcell, év., 10) S. Michel des Saints, 11) D. Quasimodo, 12) S. Jules, pape, 13) S. Herménégilde, m, 14) S. Justin, mart, 15) S. Victoria; Ste Basilisse, 16) S. Benoît Labre, conf, 17) S. Anicet, p. et m, 18) He ap. Pâques, 19) S. Elphège, év., 20) S. Marcellin, év., 21) S. Solennité de S. Joseph, 22) S. Léonidas, mart, 23) S. Georges, mart, 24) S. Fidèle, mart, 25) He ap. Pâques, 26) S. Clet et Marcellin, 27) S. Pierre Canisius, c. et d, 28) S. Vital et Ste Valerie, 29) S. Robert, abbé, 30) Ste Catherine de Sienna, 120 jours écolés.

RECETTES

PÂTISSERIES. La farine de blé d'hiver, appelée farine à pâtisserie, devrait être toujours employée, car elle donne une pâtisserie plus délicate que la farine à pain. Il faut aussi moins de graisse quand on emploie cette farine à pâtisserie. Instructions Générales. Employez pour graisse les matières qui peuvent se substituer au beurre. Travaillez la graisse dans la pâte avec le bout des doigts ou avec un couteau. Ajoutez assez d'eau froide pour faire une pâte ferme, vous servant d'un couteau pour mélanger. Tous les ingrédients doivent être froids. Maintenez la pâte le moins possible et tenez-la au frais tant qu'il se peut, car la chaleur, fondant la graisse, rend difficile la manipulation de la pâte. Employez aussi peu de farine que possible en abaissant la pâte. Coupez la pâte plus grande que le plat à garnir parce qu'elle se rétrécit en cuisant. Pâte feuilletée. 1/2 tasse de farine, 1/2 cuillerée à café de sel, 1-3 à 1/2 tasse de graisse. Assez d'eau froide pour faire une pâte ferme (environ 1/2 cuillerées à soupe). Mélangez et tamisez la farine et le sel. Travaillez-y la graisse soit avec le bout des doigts, soit en la broyant dans la farine avec deux couteaux. Ajoutez l'eau froide, vous servant d'un couteau pour la mélanger. Travaillez la pâte légèrement en pelote. Coupez en deux, étendez en disques proportionnés à la dimension de votre fourrière. Tourtes aux pommes. 5 pommes après, 1/2 de cuillerée de sel, 1/2 tasse de sucre, 1 cuillerée à café de beurre, 1/4 de cuillerée à café de cannelle, 1/4 de cuillerée de café de citron, 1/4 de cuillerée de café de muscade. Un peu de zeste de citron. Garnissez la fourrière avec la pâte. Pétez et coupez les pommes, enlevant le cœur. Remplissez la pâte. Mélangez les ingrédients secs et le jus de citron, et saupoudrez-en le dessus des pommes. Parsemez de petits morceaux de beurre. Humectez les bords de la croûte inférieure, placez celle de dessus, pressant ensemble les bords des deux croûtes. Mettez au four, vi. pour 40 à 45 minutes ou jusqu'à ce que le fruit soit cuit.

LE CANADA FRANÇAIS

Voici un numéro du Canada Français qui va faire certainement parler de lui... En ouvrant la première page intitulée Justes Alarmes attire coûte que coûte votre attention. Lisez immédiatement et vous verrez ce que l'organe de l'Université pense de certains événements actuels gros de conséquences. La satisfaction éprouvée à cette lecture augmentera encore, la charmante poésie de Madame Doyle, qui chante à ravir un Air ancien. Et vous voici en Acadie. Avez-vous entendu parler de cet homme. Un Acadicien lieutenant de Louis Papipeau? M. Antoine Bernard va vous le dire. Et puis, de nouvelles poésies signées par Albert Ferland qui nous montre ce qu'il y a au juste dans Le ruisseau brouillé et dans L'ingratitude humaine. Quant à ceux qui seraient pour le vote des femmes, ils voudront bien méditer les pages que lui consacrent M. l'abbé Joseph Ferland, avantageusement connu de lecteurs de la revue. Lui succède Madame Blanche Lamontagne-Beauregard avec un superbe sermon en vers Au vulgaire. Et, dans une gentille fantaisie sur un thème connu, Riquet à la Houppe rappelle que tout ce qui luit n'est pas... art. Les auteurs de chez nous ont encore une place de choix dans cette livraison. Cette fois, c'est Pour la terre et le foyer de M. Alphonse Désilets qui a les honneurs de la fine et juste critique de M. Maurice Hébert. Vient après La chronique de l'Université où Laval raconte et commente les principaux faits du mois. Ajoute à cette série d'intéressants travaux plus de quinze pages de bibliographie qui renseignent le lecteur à bon escient sur le mouvement des idées au Canada et en Europe. Vraiment Le Canada français va de progrès en progrès. Au dire des connaisseurs, il est un organe d'information sûre, incomparable. Il faut donc le lire si l'on veut être au courant, honnêtement: 3.00 par année. Casier postal, 218, Université Laval, Québec. LE TRIO LARRIEU AU CASINO A LA FIN D'AVRIL. LISEZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA